

Elise SIMON



e-mail : elise.simn@gmail.com

Directeur de thèse : Catherine MAUMI, (catherine.maumi@grenoble.archi.fr)

Intitulé de l'Unité de recherche : MHA-evt, les Métiers de l'Histoire de l'Architecture, édifice-villes-territoires

Année de première inscription en thèse : 2016/2017

Titre de la thèse :

L'écosystème foncier dans l'urbanisation des territoires Des matrices foncières aux morphologies bâties et paysagères : mise à l'épreuve de l'habitabilité des territoires contemporains de Leipzig (Allemagne), Rotterdam (Pays-Bas) et du Valais (Suisse).

Mots-clés de la thèse :

Ecosystème foncier, Morphologies bâties et paysagères, Propriété, Habitabilité

Résumé du projet de thèse:

Dans la construction d'un territoire habitable, en quoi un écosystème foncier spécifique façonne-t-il la genèse des formes bâties et paysagères ? Tant au niveau spatial que temporel, en quoi l'habitabilité et les processus d'urbanisation des territoires sont-ils conditionnés par l'expression d'une matrice foncière ? Observer les lois sous-jacentes aux processus d'urbanisation à partir du sol permet d'en renouveler la lecture. En effet, nous supposons l'existence de liens entre types de propriétés du sol et qualités d'usage des formes bâties et paysagères - le paysage étant ici considéré comme la représentation des processus d'anthropisation de l'environnement à un moment donné. Les enjeux de densification, d'intensification, de dispersion des lieux de vie sont ici sous-jacents. En questionnant notamment les modèles agricoles et la souveraineté alimentaire, la pression des milieux urbanisés sur les ressources, l'implantation d'activités locales au sein d'une économie globale ou encore l'accessibilité financière des logements, un système foncier met en tension de nombreux enjeux fondamentaux de la planification territoriale. Envisageant la matrice foncière comme filtre de lecture pertinent des mécanismes d'urbanisation, notre hypothèse principale de travail envisage la coprésence de différents types de propriétés du sol - individuelle, collective et publique - comme catalysant l'habitabilité d'un territoire - notamment par la multiplicité de faisceaux de droits et d'usages générés. L'objectif de ce travail est donc de comprendre les structures fondamentales de l'établissement humain. Cette recherche puisera dans les spécificités foncières des territoires étudiés afin de formuler les questions fondamentales à la mise en oeuvre d'une plus grande habitabilité dont chacun pourrait bénéficier. Dans un contexte de mondialisation où la place et les enjeux du local sont redéfinis, le foncier se configure comme le terrain de la discussion et de la mise en cohérence des nécessités écologiques et du développement humain.

Titre de la thèse en anglais :

From land tenure system to urban and landscape's forms in territories's urbanization. The habitability of three contemporary territories : Leipzig (Germany), Rotterdam (Holland) and Le Valais (Switzerland).

Mots-clés de la thèse en anglais :

Land tenure system, urban and landscape's form, Property, Habitability

Résumé du projet de thèse en anglais :

In building a habitable territory, how does a specific land tenure ecosystem shape the genesis of urban and landscape forms? Both spatially and temporally, how the habitability and the urbanization of the territories are conditioned by the expression of a land tenure matrix? Observe the underlying laws to urbanization process from the soil allows to renew reading. Indeed, we suppose the existence of links between types of land properties and qualities of building and landscape's forms - the landscape is here considered as the representation of human impact of anthropisation processes at a given time. In particular questioning the agricultural models and food sovereignty, the pressure of urban environments on resources, implementation of local activities in a global economy or the affordability of housing, a land tenure system raise up many fundamental issues of territorial planning. Considering land matrix as relevant read filter for mechanisms of urbanization, our main working hypothesis envisages the co-presence of different types of land tenures - individual, collective and public - to catalyze the habitability of an area - particularly by multiplicity of generated bundles of rights and uses. The objective of this work is so to understand the fundamental structures of human settlement. This research will draw on specific land areas studied to formulate essential questions in the implementation of greater spaciousness which everyone could benefit. In a globalized world where space's and local's issues are redefined, the land tenure is configured as the place for discussion to find coherence between ecological requirements and human development.